

HERME REPRESENTANT SILENE

HELLENISTIQUE, I^{ER} SIECLE AV. J.-C. – I^{ER} SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

RESTAURATIONS DU XVIII^E SIECLE INCLUANT L'ÉPAULE GAUCHE ET LA BASE

HAUTEUR : 120 CM.

LARGEUR : 32,5 CM.

PROFONDEUR : 26 CM.

PROVENANCE :

*DANS UNE COLLECTION EUROPEENNE
DU XVIII^E-XIX^E SIECLE, D'APRES LES
TECHNIQUES DE RESTAURATION.*

*PUIS DANS UNE COLLECTION PRIVEE
FRANÇAISE DANS LA REGION DE BEAUNE
DURANT PLUSIEURS DECENNIES.*

*VENDU DANS UNE MAISON DE VENTE
AUX ENCHERES A BEAUNE EN
NOVEMBRE 2025.*



Cette rare sculpture représente Silène, personnage masculin âgé appartenant au cortège dionysiaque. La tête, légèrement inclinée vers l'avant est tournée vers la droite. Le visage présente des traits volontairement

accentués et grotesques, conformément à la tradition iconographique des silènes.



Son front est partiellement ceint d'un lemnisque épais, bandeau caractéristique du personnage, laissant apparaître de fins cheveux sur le sommet du crâne. Les arcades sourcilières fortement marquées surplombent un front animé de plis crispés ; un sillon horizontal amorce le départ du nez, contribuant à l'expression tendue du visage. Les yeux, profondément enfoncés et étirés, sont dotés de paupières lourdes. Les pupilles ne sont pas incisées. Le nez, court et large, s'inscrit dans une physionomie grotesque. La bouche, de petite taille et aux lèvres fines, est



légèrement entrouverte. Elle est en partie dissimulée par une longue et épaisse moustache, soigneusement travaillée qui se fond dans la barbe abondante composées de mèches ondulées et descendant jusqu'au torse. Le traitement alterné des pleins et des creux confère à l'ensemble une impression de densité, de volume et de mouvement.



Le buste, robuste et solidement modelé, est vêtu d'un *himation* court ceinturé à la taille par un système de double serrage : l'un, non visible, crée un effet bouffant du tissu, l'autre, apparent et finement sculpté, structure visuellement la composition. Le drapé se déploie sur deux plans, en larges plis souples et réguliers, révélant l'attention portée par le sculpteur au rendu des étoffes et des accessoires. Les épaules larges sont partiellement couvertes par un *chiton* plus léger, dont on perçoit le départ au niveau des bras, aujourd'hui disparus. Une seconde étoffe est jetée sur l'épaule gauche, et retombe avec fluidité le long du dos traversant la hanche droite. Ces différents vêtements témoignent d'un travail particulièrement maîtrisé du mouvement et de la souplesse du drapé. À partir de la taille, la figure se transforme en un pilier

quadrangulaire lisse et allongé, qui se substitue aux jambes. Ce pilier repose sur une base moulurée simple, assurant la stabilité de l'ensemble. La transition franche entre le corps humain et l'élément architectural souligne la dimension hybride de l'œuvre, affirmant à la fois sa fonction de borne et sa portée symbolique et religieuse. Un détail facétieux se cache sous le drapé, au niveau de la jonction avec la gaine : le sexe du dieu dépasse légèrement. Cet élément ne semble pas incohérent avec le sujet représenté puisque Silène est associé aux plaisirs dionysiaques parmi lesquels le plaisir charnel.



L'œuvre est sculptée dans un marbre velouté à grain fin. Sa surface présente une patine douce aux tonalités chaudes, légèrement ocrées, résultant à la fois du passage du temps et des conditions de conservation. La qualité du travail sculptural se manifeste notamment par l'usage du trépan, clairement perceptible dans le traitement de la barbe et des plis profonds du vêtement. Des fissures montrent que deux parties de la tête ont été cassées puis recollées ; peut-être à la suite d'un coup qui aurait provoqué le détachement de deux fragments : une partie

située à l'avant gauche, partant du sommet du crâne, et une autre à l'arrière. L'épaule et le bras gauches, restaurés au XIX^e siècle dans un marbre très proche de celui d'origine, s'intègrent avec cohérence à l'ensemble de la composition, tout comme la base du pilier. De légères marques du temps — érosions superficielles et fines fissures — contribuent au charme et à l'authenticité de la sculpture, sans nuire à sa lisibilité formelle.

Cette sculpture romaine représentant un Silène endormi sous la forme d'un pilier hermaïque s'inscrit pleinement dans la tradition iconographique dionysiaque. Silène, parfois désigné sous le nom de Papposilène, est une divinité rustique associée à la forêt, à l'ivresse et à la vinification dans la mythologie grecque. Compagnon fidèle et père adoptif de Dionysos, il est étroitement lié aux satyres, dont il est souvent considéré comme le plus ancien et le plus sage.



Les sources antiques lui attribuent une nature profondément ambivalente. D'un côté, Silène apparaît comme un vieillard ivrogne, amateur de plaisirs bachiques et de débauche ; de l'autre, il est détenteur d'une

sagesse profonde et de pouvoirs prophétiques. Cette contradiction constitue l'un des traits essentiels de sa personnalité et explique la popularité durable de sa figure dans l'Antiquité. Selon les traditions, Silène serait le fils d'Hermès et de Gaïa, ou, selon d'autres sources, du dieu Pan.



Il est généralement représenté dans l'iconographie gréco-romaine comme un homme âgé, chauve, au corps replet, au ventre proéminent, doté d'une barbe épaisse et d'un nez retroussé. Ses traits accentuent son caractère grotesque. Le dieu apparaît dans plusieurs récits mythologiques majeurs. Lors de la Gigantomachie, il combat aux côtés de Dionysos contre les Géants. Un autre épisode célèbre est celui de Silène et du roi Midas. Pausanias, dans sa *Description de la Grèce*, mentionne également l'existence d'un temple dédié au dieu Silène à Élis, où Méthé, personnification de l'ivresse, lui offre une coupe de vin. À Athènes, une pierre située sur l'Acropole était associée à Silène, marquant, selon la tradition, l'endroit où il se serait reposé en attendant Dionysos. La forme de pilier adoptée pour cette sculpture confère à la figure une portée symbolique particulière. Héritée de la tradition grecque

archaïque des hermes, cette typologie associe la représentation à une fonction protectrice et apotropaïque. À l'origine, les piliers hermaïques étaient placés aux carrefours, aux entrées ou dans des espaces de transition, où ils jouaient un rôle à la fois religieux et symbolique.

Attribuable à une période comprise entre le I^{er} siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle ap. J.-C., notre sculpture s'inscrit dans un moment charnière de la production artistique méditerranéenne, marqué par la transition entre l'héritage hellénistique et son assimilation par le monde romain. À cette époque, les élites romaines, nourries de culture grecque, manifestent un attrait prononcé pour ces figures associées à la *paideia*, c'est-à-dire à l'instruction. Ce type de sculpture pouvait trouver sa place dans les espaces privés — jardins, péristyles, *triclinia* ou lieux de banquet.



Si les représentations de silènes sont abondantes dans le monde grec et romain, le type précis auquel appartient notre sculpture demeure extrêmement rare, et seules quatre exemplaires (dont le nôtre), sont connus et sont actuellement visibles dans de prestigieuses musées.



Deux œuvres particulièrement proches peuvent servir de points de comparaison déterminants : l'exemplaire conservé à la Villa Albani, dont la datation ne dépasse pas le I^{er} siècle ap. J.-C. (ill. 1), et celui du Musée de l'Agora d'Athènes, conservé dans un état remarquable (ill. 2). À ces parallèles s'ajoute une sculpture aujourd'hui non localisée, publiée par Salomon Reinach en 1928 et alors conservée à Naples (ill. 3). La gravure reproduite par Reinach est d'un grand intérêt, car elle permet de restituer l'aspect complet de ce type iconographique : le bras gauche, replié, tenait un objet tubulaire généralement interprété comme un pédum, tandis que la main droite, abaissée vers l'avant, portait une coupe. Un petit manteau, jeté sur l'épaule gauche, retombait dans le dos et se prolongeait sur l'avant-bras, détail vestimentaire que l'on retrouve sur notre sculpture malgré certains éléments perdus. Une œuvre comparable à notre Silène est également conservée au Musée archéologique d'Istanbul (ill. 4). Par ailleurs, bien que présentant des différences iconographiques, certaines affinités formelles peuvent être observées avec une statue de Priape en marbre, datée d'environ 100 av. J.-C. et conservée au Musée

archéologique de Délos, attestant de la diffusion, dès la fin de la période hellénistique, de figures divines associées à la fécondité, à l'ivresse et à la protection. Un remarquable pilier hermaïque de la période hellénistique, daté du I^{er} siècle av. J.-C., est par ailleurs conservé au musée du Louvre (ill. 6), tandis que la persistance de l'iconographie de Silène dans le décor architectural romain est illustrée par un pièment daté des I^{er}-II^e siècles ap. J.-C., également conservé dans les collections du Louvre (ill. 7).

L'histoire moderne de cette sculpture peut être retracée à partir de son état de conservation et des interventions de restauration qu'elle a connues. Les techniques employées — notamment les restaurations de l'épaule et du bras gauches dans un marbre très proche de l'original, ainsi que de la base quadrangulaire — renvoient à des pratiques caractéristiques du XVIII^e et du XIX^e siècle, période durant laquelle les sculptures antiques faisaient l'objet d'un vif intérêt de la part des collectionneurs européens. Ces éléments permettent de supposer une présence ancienne de l'œuvre au sein d'une collection européenne dès le XVIII^e siècle. Par la suite, la sculpture a intégré une collection privée française, établie dans la région de Beaune, où elle est demeurée pendant plusieurs décennies.

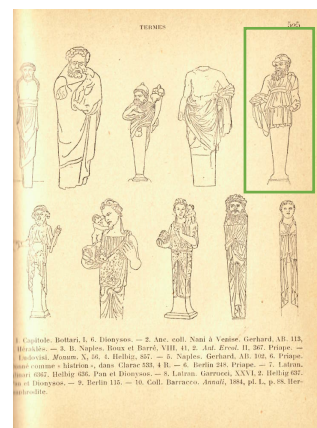
Comparatifs :



Ill. 1. Pilier hermaïque représentant Silène, Romain, I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 107 cm. Villa Albani, Rome, no. inv. 406.



Ill. 2. Pilier hermaïque représentant un Silène, Romain, I^{er}-II^e ap. J.-C., marbre. Musée de l'Agora, Athènes, no. inv. S 2363.



Ill. 3. Salomon Reinach, « Répertoire de la statuaire grecque et romaine », Tome 2, Paris, 1928, p. 525.



Ill. 4. Fragment de pilier représentant un Silène, Romain, I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle après J.-C. Musée archéologique d'Istanbul, no. inv. 122.724.



Ill. 5. Pilier hermaïque représentant Priape, Grec, 100 av. J.-C., marbre. Musée archéologique de Délos, no. inv. A350.

Ill. 6. Pilier représentant un silène, Grec, Hellénistique, Ier siècle av. J.-C., marbre, H. : 6,7 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. MNB 1115



Ill. 7. Piétement en forme de silène, Romain, Ier-IIe siècle ap. J.-C., marbre, H. : 86 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. Cp 6476.